



# Le Saint-Siège

---

## VOYAGE APOSTOLIQUE AUX ÉTATS-UNIS

### **DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À SON ARRIVÉE À L'AÉROPORT DE FIUMICINO (ROME)**

*Washington, 8 octobre 1979*

Au moment où, après les inoubliables émotions de plus d'une semaine de célébrations liturgiques, de rencontres et d'entretiens, je remets les pieds sur le sol de la chère Italie, un sentiment de profonde gratitude, joyeuse et émue, s'élève de mon esprit vers le Seigneur qui dans sa bonté providentielle m'a accordé encore une fois de pouvoir m'entretenir personnellement avec tant de frères et de fils, avec des personnes aussi représentatives et autoritées, avec des hommes de bonne volonté.

Les brèves journées de mon séjour en Irlande m'ont permis de connaître de près cette nation : j'ai pu admirer ses antiques traditions de foi, le témoignage de son attachement au Siège apostolique et apprécier ses précieuses valeurs morales. Je suis heureux d'avoir accepté l'invitation des évêques irlandais à célébrer avec tous les fidèles le premier centenaire de l'apparition mariale de Knock. J'ai ainsi pu rendre un tribut de gratitude filiale à Marie qui dans tous les pays offre des signes évidents et tangibles de son patronage maternel, de son aide pleine d'amour : nous l'avons surtout invoquée pour la paix et la réconciliation dans cette Ile bien-aimée.

Puis ma rencontre avec l'Assemblée générale des Nations Unies, où sont représentés et pour ainsi dire réunis les peuples du monde, s'insère dans une continuité d'idées avec la visite accomplie il y a quatorze ans dans le cadre et sous le signe d'une persévérante mission de paix par mon inoubliable prédécesseur Paul VI. J'ai voulu moi aussi, en acceptant avec plaisir l'invitation du secrétaire général de cette Organisation, assurer les nations de la proximité de l'Église à l'égard des artisans de paix, de sa volonté d'inspirer et de soutenir leurs efforts dans le seul désir de rendre un service à l'humanité. L'Église, en effet, veut une paix qui résulte d'une vraie conception de l'homme, du respect de ses droits et de l'accomplissement de ses devoirs, finalement fondés sur la justice ; elle ne cessera jamais d'inviter à penser aux destinées futures de la coexistence humaine et du monde, selon une mentalité toujours renouvelée et convertie.

Enfin, répondant au désir du Président des États-Unis et de très dignes membres de l'Épiscopat, j'ai passé quelques jours sur le territoire de ce grand pays à qui revient certainement une tâche éminente et une grave responsabilité — précisément en raison du haut niveau de bien-être et de progrès technique et social qu'il a atteint — en vue de la construction d'un monde juste et digne de l'homme. Il s'agissait avant tout d'un contact ecclésial avec les fidèles, avec les pasteurs, pour rafraîchir les esprits et accroître en eux le courage de penser et de vivre "selon Dieu et non selon les hommes" (Mc 8, 35).

L'accueil dévoué et exubérant des fidèles et du peuple tout entier des États-Unis a laissé dans mon cœur le désir d'un contact toujours plus direct et familial avec ces très chers fils.

Au terme de ces brèves réflexions, j'exprime surtout à Monsieur le Président du Conseil ma vive gratitude pour les paroles élevées et ferventes par lesquelles il a tenu à m'exprimer la bienvenue en territoire italien. Avec un profond respect j'adresse également de justes remerciements aux éminents Cardinaux aux personnalités de l'État et du gouvernement italien, aux membres distingués du Corps diplomatique avec à leur tête leur respectable doyen, aux personnalités de la Curie romaine et à tous ceux enfin qui ont bien voulu me réserver cet accueil de fête qui rend plus agréable l'heure de mon retour en leur aimable compagnie.

Je ressens aussi l'agréable devoir de manifester ma satisfaction reconnaissante aux dirigeants des sociétés aériennes, aux pilotes et aux équipages des avions ainsi qu'à tous ceux qui ont coopéré, avec un dévouement généreux, à la pleine réussite de mon voyage.

Une fois encore je présente au Christ Seigneur, prince de la paix, les aspirations et les projets de coexistence paisible, de collaboration fraternelle et de solidarité humaine et chrétienne des peuples de la terre, et j'invoque avec ma bénédiction apostolique les effusions de la grâce et de la miséricorde de Dieu sur vous tous qui êtes ici présents, sur mes très chers fils de Rome et sur l'humanité tout entière.